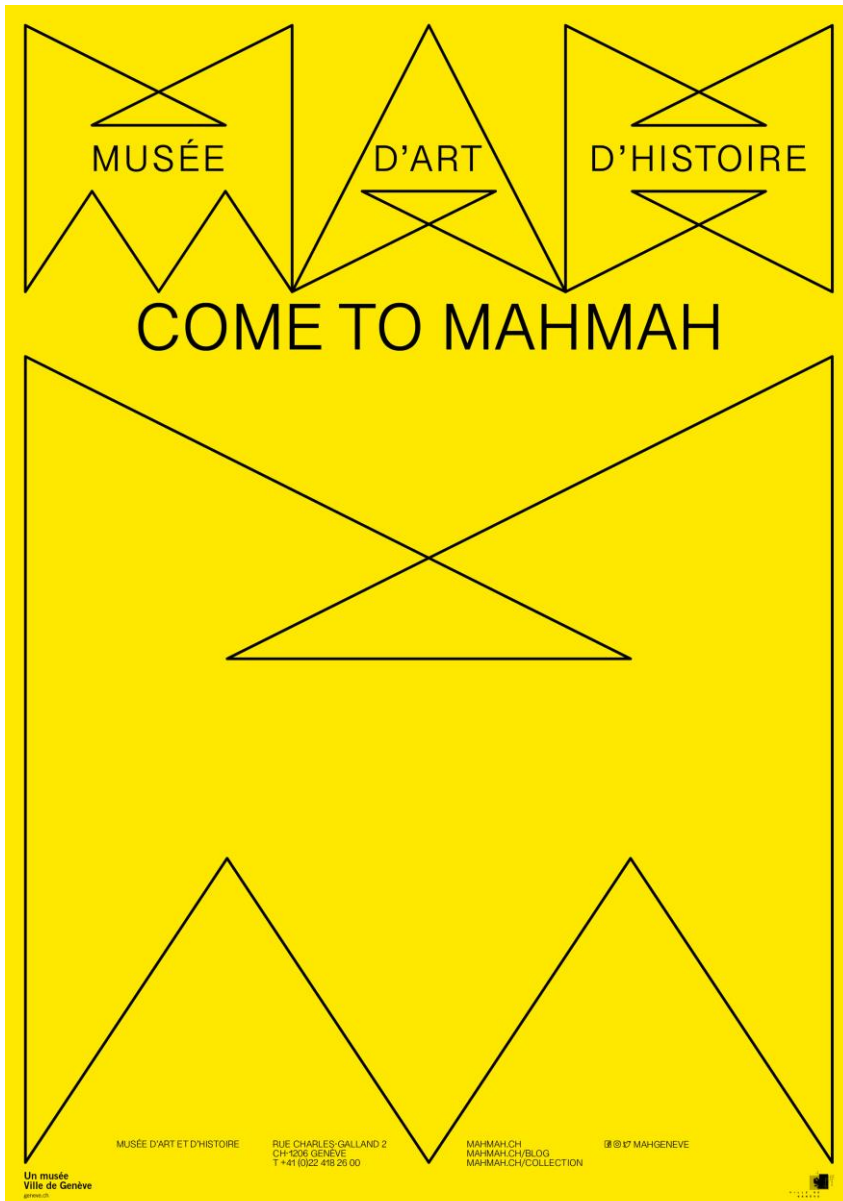
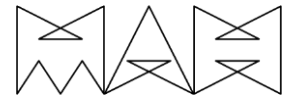


DOSSIER DE PRESSE
RÉFLÉCHIR AU MUSÉE DU FUTUR





Réfléchir au musée du futur

Genève, 4 novembre 2020, Un an après la prise de fonction de son nouveau directeur Marc-Olivier Wahler, le Musée d'art et d'histoire aborde une nouvelle étape de son existence. Poursuivant une réflexion sur le « musée du futur », parallèlement à l'élaboration de son projet de restauration et d'agrandissement, l'institution a intégralement revu la logique de sa programmation, son positionnement et son identité visuelle.

1. Le MAH, un laboratoire d'idées

Bien ancrée dans l'esprit du public depuis des générations, l'idée de musée fait aujourd'hui référence à un lieu sacré, un temple des savoirs qui fait autorité et dans lequel on vient se recueillir devant les œuvres mises en avant pour leurs qualités esthétiques. Et pour attirer les foules, une exposition, idéalement un blockbuster, qui réunit des œuvres du monde entier par transport aérien ou routier, est organisée régulièrement, reléguant dans son ombre la collection permanente. Or, contrairement aux Kunsthallen, lieux d'exposition temporaire par vocation, le musée abrite une collection qu'il est censé mettre en valeur.

Cette idée du musée à la structure hiérarchique stricte, de son statut, de sa fonction comme de sa manière de présenter des objets correspond à un certain *Zeitgeist* ; et nombreuses sont celles qui ont fait leur temps: le cadre hygiéniste du *white cube*, par exemple, tout comme avant lui les accrochages de tableaux à touche-touche sur fond de lourdes tentures sombres que dictait la mode du XIX^e siècle. Même les grands « gestes architecturaux » des années 1990 et 2000 semblent aujourd'hui hors-sujet. L'heure est donc à un retour à l'essentiel : se recentrer sur le contenu, c'est-à-dire sur les œuvres, est la stratégie qu'a choisi d'adopter le MAH, dont le tiers de la collection d'un million d'objets correspond à des pièces collectionnées pour leur valeur usuelle. Examiner par exemple la façon dont elles étaient présentées à l'ouverture du musée en 1910 apparaît comme une piste, certes paradoxale, à suivre pour ouvrir un plus grand champ des possibles.

D'un musée encyclopédique tourné vers le passé au parcours organisé selon les disciplines (Beaux-Arts, Archéologie, Arts graphiques...), le MAH aspire à se débarrasser de son image autoritaire. Pendant les dix prochaines années, l'institution devient un laboratoire d'idées, dont l'un des principaux sujets d'étude est l'objet, son statut et la relation que l'on peut établir avec lui. Allégé de tout l'appareil qui fait de lui une œuvre d'art posée sur son piédestal, celui-ci peut retrouver son sens premier et son usage potentiel. Une fois cette frontière entre « art » et « non-art » abolie, l'objet peut reprendre vie, et gagner une dimension supplémentaire à chaque nouveau regard posé sur lui. Sur le plan de la muséographie, revisiter le passé pour imaginer le futur peut se révéler riche d'enseignements – les *Wunderkammer* ou les *Period Rooms* placent justement les objets dans leur contexte d'origine. Et cette approche s'accorde bien avec la volonté de créer une expérience immersive, polyphonique et transdisciplinaire. « Qu'est-ce qu'un objet ? », « Qu'est-ce qu'un auteur ? », « Qu'est-ce qu'une exposition ? », « Qu'est-ce qu'une expérience artistique ? », et enfin « Qu'est-ce qu'un musée ? » sont parmi les autres questions qui seront traitées dans un esprit de travail collectif.



Cette stratégie générale s'appuie sur plusieurs éléments pour être mise en œuvre :

- un projet architectural et urbain,
- un repositionnement accompagné d'une nouvelle identité visuelle,
- une redistribution des activités selon les espaces, et une programmation repensée qui donnera la tonalité des années à venir.

2. Nouveau projet architectural

Un campus muséal situé dans le quadrilatère délimité par la promenade du Pin au sud, le boulevard Jaques-Dalcroze à l'ouest, la promenade de l'Observatoire au nord et le boulevard Helvétique à l'est, se substitue à l'actuel réseau de cinq sites (MAH, Cabinet d'arts graphiques, Musée Rath, Bibliothèque d'art et d'archéologie et Maison Tavel). Pour donner corps à cette mue profonde, le nouveau projet architectural actuellement en préparation allie l'indispensable restauration du vaisseau-mère de la rue Charles-Galland à un agrandissement sur un périmètre peu envisagé jusque-là. L'un des corollaires de cette extension est d'enfin admettre le principal défaut du MAH, qui est aussi l'un de ses principaux atouts : son emplacement. Situé en hauteur entre la Vieille-Ville et le quartier des Tranchées, le musée est coupé du reste de la ville. Réussir à l'intégrer de manière plus organique dans le tissu urbain sera l'un des défis à relever.

Cet automne, les étapes de diagnostic et de définition des besoins et des différents enjeux ont enfin abouti. Les analyses ont été menées sur le plan urbain, architectural et muséographique mais aussi technique et réglementaire, pour identifier les potentialités, les contraintes et les points faibles du site. De cet état des lieux a ainsi été dégagée une idée précise des surfaces potentielles à investir : aux 3'000m² des locaux attenants de la HEAD (Haute École d'Art et de Design) peuvent s'ajouter plusieurs milliers de mètres carrés en sous-sol, en creusant notamment sous la promenade de l'Observatoire, pour pallier le manque d'espace pour les expositions temporaires, les activités de médiation culturelle, les conférences...

L'heure est aujourd'hui à l'élaboration de scénarios chiffrés afin d'examiner la capacité de ce nouveau périmètre à accueillir le programme des besoins au regard des différentes contraintes (urbaines, architecturales patrimoniales, techniques...). Et entre février et mai 2021, la dernière étape consistera en la rédaction d'un programme technique détaillé, à partir duquel seront définis les modalités et le programme du concours international d'architecture.

3. Nouvelle marque

Institution plus que centenaire, le Musée d'art et d'histoire doit désormais s'inscrire dans le XXI^e siècle. Pour donner corps à ce nouveau positionnement, le studio de graphisme zurichois Hubertus Design a été mandaté pour renouveler l'identité visuelle du musée : est ainsi né un logo à la ligne graphique dynamique, sobre et contemporaine qui symbolise dorénavant la marque « MAH ».



« Tant dans son apparence formelle qu'esthétique, le nouveau logo du MAH illustre un saut dans le temps. Il crée un lien historique entre l'écriture cunéiforme et le tracé d'une constellation zodiacale. Il est à la fois langage et signe, explique Jonas Voegeli, directeur d'Hubertus Design. En tant que tel, ce logo se retrouve entre les catégories usuelles d'un mot et d'un signe figuratif avec les lettres M, A et H, d'une part et leur qualité iconographique d'autre part. »

Le geste ininterrompu est une caractéristique clé, car il donne au logo son identité. Celui-ci peut être dessiné sans lever le crayon du papier, d'un seul geste de la main. Les lignes et les formes ainsi créées offrent la métaphore d'un chemin, d'une transformation dans l'espace et le temps – comme devrait l'être une visite au musée. Pour parfaire cette nouvelle identité visuelle, une police de caractères intemporelle et discrète a été spécialement conçue pour le musée. D'apparence fraîche et légère, « MAH-Sans » reprend l'aspect linéaire du logo – on la retrouvera sur l'ensemble de la signalétique dans les salles, et sur tous les outils de communication de l'institution. Enfin, la scénographie des salles reflétera elle aussi cette épure. En écho aux recherches menées par le musée, cette charte a vocation à évoluer au fil des différents projets.

4/9

4. Nouvelle programmation

Le MAH prend désormais un nouveau rythme, une temporalité semestrielle, avec une dizaine d'expositions, dont les formats varient en forme et grandeur, et des rendez-vous réguliers, pour qu'à chaque visite, le public ait de nouveaux éléments à découvrir. Dès janvier 2021, l'année se scindera en deux volets organisés de manière quasi-symétrique: XL, L, M, S et XS.

XL et L. Une grande exposition dans les espaces temporaires (deux par an)

La première partie de l'année sera, dès janvier 2021, ouverte à un(e) commissaire extérieur(e), convié(e) à poser un regard neuf sur le musée et ses richesses. La seconde se concentrera quant à elle sur un aspect spécifique de la collection, sous l'œil avisé des membres de la Conservation. *Walk on the Water* est l'exposition inaugurale de ce nouveau cycle, pour laquelle l'artiste et curatrice viennoise Jakob Lena Knebl a reçu carte blanche. Dans les salles palatines, mais aussi dans les espaces dédiés à la collection permanente, elle présente des œuvres du musée de son choix, en osant des interventions scénographiques inédites et originales (28 janvier-27 juin). À l'automne 2021, dans les salles palatines, le MAH s'intéressera aux lignes croisées entre création artistique et couture, avec la participation exceptionnelle de la Fondation Vassiliev.

M. Des expositions dossiers en salle 15 et dans la galerie (quatre par an)

Ce cycle d'expositions dossiers est l'occasion de lever le voile sur des pans méconnus de la collection, de faire écho à une thématique traitée dans les grandes expositions semestrielles ou encore d'initier des collaborations avec des institutions locales. Consacrée aux impressions uniques en arts graphiques, l'exposition *Contradictions*



inaugurera ce cycle en salle 15 (26 février-4 juillet) ; au même moment, dans la galerie autrefois consacrée à l'orfèvrerie et aux instruments de musique, sera présentée *Max van Berchem*, qui lève le voile sur ce savant et épigraphe genevois (1863-1921), auquel l'on doit beaucoup en matière d'étude et de sauvegarde des inscriptions arabes médiévales au Moyen-Orient (16 avril-6 juin). L'automne sera lui placée sous le signe de la Grèce avec en salle 15, réalisée en collaboration avec la Fondation Hardt, à l'occasion du 200^e anniversaire de la guerre d'indépendance grecque (15 octobre 2021-23 janvier 2022), dont l'un des fervents partisans n'était autre que Jean-Gabriel Eynard, grande figure genevoise de la photographie et philhellène, auquel un hommage sera rendu dans la galerie (12 novembre 2021-23 janvier 2022).

S. Six présentations « Le choix du directeur » (douze par an)

Présentées dans les salles du château de Zizers, deux pièces historiques de la collection sélectionnées par le directeur Marc-Olivier Wahler feront l'objet d'un coup de projecteur environ tous les mois.

XS. Nocturne hebdomadaire le jeudi soir

Vernissages, conférences, performances et animations en tout genre seront programmés chaque semaine, pour que le jeudi soir au MAH devienne le jour et le lieu de rendez-vous incontournables pour les Genevois. À cet effet, les horaires d'ouverture s'en verront modifiés (12h-21h). Cette programmation devrait pouvoir se mettre en place dès janvier 2021 si les conditions sanitaires le permettent.

Parallèlement à cette nouvelle programmation, les salles permanentes font aussi l'objet d'aménagements réguliers.

Salles permanentes

Plusieurs cabinets au premier étage sont désormais réservés aux arts graphiques, avec des accrochages mettant en valeur la collection permanente. Un gros plan sur *La manière anglaise* (22) et un accrochage en résonance avec *Walk on the Water* (23-24) seront à découvrir dès le 19 mars. Au second semestre, se tiendra une présentation pluridisciplinaire autour de l'éventail.

Tiers lieu

Les espaces du Cabinet d'arts graphiques à la promenade du Pin 5 se développent et intègrent un tiers lieu investi par des activités croisées, placée sous le thème de la matière « papier ». Outre des animations de médiation culturelle, un centre de consultation des œuvres graphiques, ainsi que des fonds précieux de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, accueillera sur rendez-vous chercheurs et amateurs éclairés. Côté coulisses, un centre de numérisation ainsi qu'un centre de documentation verront le jour pour répondre aux différents besoins du MAH.



5. *Walk on the Water*

Signal fort d'une programmation nouvelle, *Walk on the Water* est le prologue d'une réflexion sur la notion de programme, où chaque exposition puise sa cohérence dans le fond extraordinaire de la collection du MAH. Cette exposition inaugurale donne le ton de l'état d'esprit auquel aspire le MAH : revenir à l'essentiel, à la nature originelle des objets afin d'imaginer une multitude de manière de les présenter, de les envisager. Être surpris, soufflé, déconcerté, déboussolé, perturbé ou gêné sont autant de réactions que l'on n'imagine peu éprouver lorsque l'on visite une exposition ; d'ordinaire, le public accepte d'obéir à un postulat de départ qui exige de lui observation polie et admiration muette. Multiplier les manières d'aborder les œuvres pour ainsi démultiplier les interprétations qu'elles sont capables de susciter, telle est la volonté du MAH pour les dix prochaines années.

Artiste, performeuse et curatrice à l'œuvre protéiforme, Jakob Lena Knebl est passée maîtresse dans l'art de brouiller les pistes. En adoptant un prénom masculin et un prénom féminin (et en s'inventant un nom de famille), l'artiste s'est forgé une identité multiple. Cette volonté de déconstruire les genres et les catégories convenues l'ont amenée à éroder les hiérarchies établies entre histoire de l'art, design, mode, culture populaire et vie quotidienne. Avec sa volonté de pousser les visiteurs à s'interroger sur la nature même de ce qui leur est proposé, Jakob Lena Knebl s'est imposée comme une figure de proue idéale pour ouvrir le chemin vers le musée du futur.

6/9

Contact

Service de presse
 Sylvie Treglia-Détraz
 T +41 (0)22 418 26 54
sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch
 Musée d'art et d'histoire, Genève
 T +41 (0)22 418 26 54
sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch

Informations pratiques
 Musée d'art et d'histoire
 2, rue Charles-Galland – 1206 Genève
 Ouvert de 11h à 18h
 Fermé le lundi
Sous réserve de la situation sanitaire

Site Internet : mahmah.ch
 Blog : mahmah.ch/blog
 Site de la collection : mahmah.ch/collection
 Billetterie en ligne : billetterie.mahmah.ch
 Facebook : facebook.com/mahgeneve
 Twitter : @mahgeneve



3 novembre 2020

Madame, Monsieur,

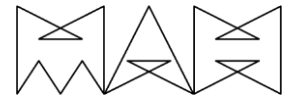
Les images sont libres de droits.

Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, ainsi que du copyright. Pour les œuvres, merci également d'indiquer auteurs(s), titre de l'œuvre et nom du photographe. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire
Service de presse
Rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève

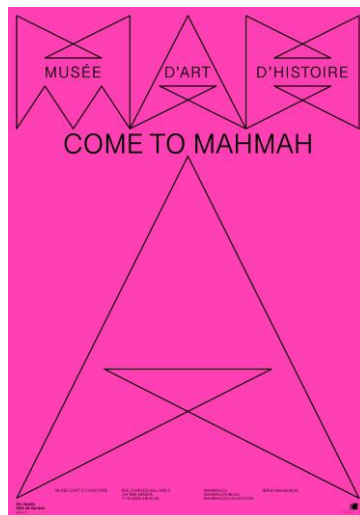
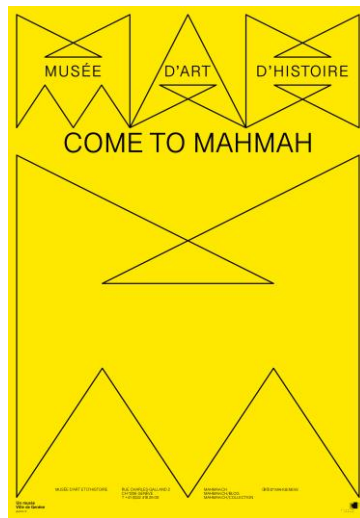


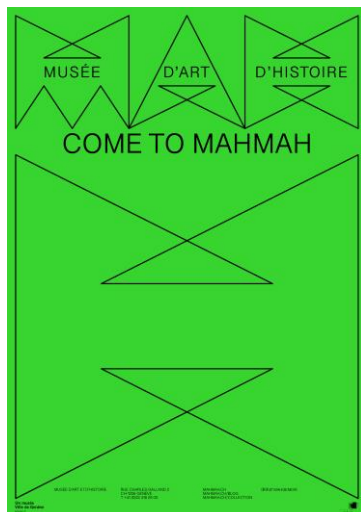
Nouvelle identité MAH

3 affiches F4

Conception et réalisation : Hubertus Design

© Musée d'art et d'histoire de Genève





9/9



Walk on the Water

Exposition de la curatrice Jakob Lena Knebel
© MAH Genève



Portrait de Marc-Olivier Wahler

© MAH Genève, photo: M. Sommer